

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (Lc 19, 28-40)

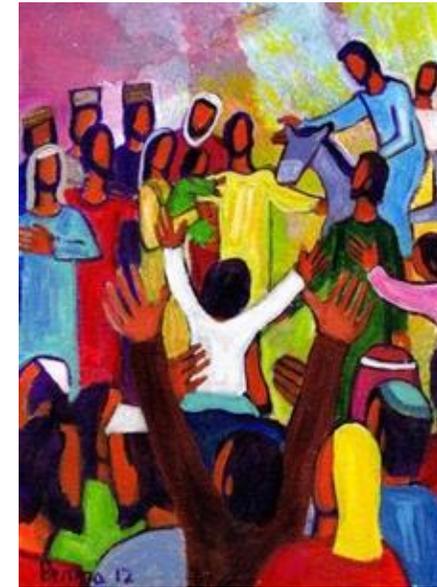
En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

*Traduction liturgique*

#### **Pour situer le texte...**

Le voyage de Galilée à Jérusalem, commencé en 9, 51, prend fin. Luc décrit longuement l'entrée dans la ville : les préparatifs (19, 29-35), l'entrée royale (19, 36-38), la contestation (19, 39-40). Enthousiasme des uns, critique des autres : l'ombre de la Passion se profile déjà.

Le Nouveau Testament commenté – Bayard / Labor et Fides 2012



*L'entrée de Jésus à Jérusalem*  
evangile-et-peinture.org

#### **Pour entrer dans le texte et partager...**

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
  - Quelles sont les attitudes de Jésus, des disciples, de la foule, des pharisiens ?
  - Quelle image ai-je d'un roi ? Correspond-elle à l'attitude de Jésus ?
  - Comment j'accueille aujourd'hui le Seigneur ?
4. Prier ensemble  
(Voir au verso les repères et la prière)

## Repères...

**Le mont des Oliviers** : Selon le prophète Zacharie, c'est sur cette colline que Dieu posera ses pieds à la fin des temps (Za 14,4).

« **Un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis** » : Il s'agit d'une bête vierge de tout usage profane, c'est donc un animal sacré. En Israël, l'âne est un animal domestique familier des travaux de l'homme. Dans la Bible, c'est la monture traditionnelle des rois (1R 1, 32-35). Par le choix d'un âne, Jésus réalise l'une des prophéties messianiques les plus connues : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. » (Za 9, 9).

**Les manteaux** : La foule déroule sous les pas de Jésus le tapis d'honneur des jours de sacre (voyez Jéhu en 2R9, 12b-13).

« **Béni soit celui qui vient...** » : La foule en liesse acclame Jésus en reprenant les paroles d'un psaume (Ps 118,26) et le chant des anges au moment de sa naissance (Lc 2, 14). Mais à l'heure où approche la Passion, l'acclamation diffère : La paix n'est qu'au ciel, non sur la terre.

« **Les pierres crieront** » : Dans les versets suivants (41 à 44), Jésus prophétise la ruine de Jérusalem, prophétie que Jérémie et Ezéchiel avaient faite auparavant. La cité refuse de croire que, lorsque Jésus prêche et agit, lorsqu'il entre dans Jérusalem acclamé par ses disciples, c'est Dieu lui-même qui visite son peuple pour lui offrir le salut.

*Les évangiles, textes et commentaires – Bayard 2001*

## Résonance... Les rameaux et la Passion... un couple indissociable !

Les rameaux sans la Passion, ce serait risquer de tomber dans la superstition en attribuant des pouvoirs quasi magiques à de simples feuillages. Ce serait surtout se méprendre sur la royauté de Jésus : Jésus n'est vraiment roi que sur la croix... lorsqu'il est dépouillé de tout et, par amour, fait le don suprême de sa vie.

Nous sommes nombreux aujourd'hui à le suivre pour faire la fête en ce dimanche des rameaux, et c'est bien. Mais combien serons-nous demain à le suivre sur le chemin du service lorsqu'il s'agira de prouver, par notre manière de vivre la vie professionnelle ou familiale, que nous sommes disciples de Celui qui s'est fait serviteur ? Nous sommes comme ces foules de Jérusalem, tout aussi inconstants... parfois heureux d'accueillir Jésus dans nos vies... mais tout aussi capables de refuser de le voir et même capables de l'éliminer lorsque sa rencontre risque de trop chambouler notre vie... Les rameaux sans la Passion, ce serait se tromper de bonheur : Jésus ne promet pas un bonheur facile. Si l'on prend le même chemin que Jésus, tôt ou tard il nous faudra rencontrer la croix. Les rameaux sans la Passion et sans Pâques, c'est passer à côté de l'essentiel.

Mais la Passion sans les rameaux, ce n'est guère mieux ! Ce serait en effet se complaire de manière malsaine dans la douleur. Ce ne sont pas les souffrances du Christ qui nous sauvent, mais c'est l'amour qu'elles révèlent qui nous sauve ! La croix du Christ n'est notre fierté que parce qu'il est vraiment le Seigneur Ressuscité ! Son chemin, même difficile, est bonne nouvelle parce qu'il ne s'est pas arrêté au Golgotha !

Chers amis, ne séparons pas dans nos vies ce que nous unissons dans la liturgie : ces rameaux seront dans nos maisons le rappel que nous voulons être les disciples du Ressuscité ; et la croix de Jésus nous empêchera de rêver d'un autre chemin que celui qu'il nous a montré !

Extrait d'une homélie du P. Philippe Louveau - cathovalvil.fr

### Prière pour entrer dans la Semaine Sainte

Seigneur Jésus, malgré les acclamations de la foule  
qui te salue comme le messie attendu,  
c'est en homme abandonné et livré à la solitude  
que tu parcours le chemin sur lequel bientôt tu porteras la croix,  
sous les cris d'injures de la même foule.

Tu seras trahi, renié, condamné, torturé, ridiculisé, injurié, mis à mort.  
Tu sembleras avoir été abandonné même par Dieu.  
Tout être humain, dont la dignité est bafouée,  
reconnaîtra son visage dans le tien.

Aide-nous à discerner dans le témoignage de ton amour illimité  
la voie à suivre pour transformer le monde  
à l'image du Royaume.

P. Yves Guillemette - Paroisse Saint-Léon

